



ANALELE UNIVERSITĂȚII "DUNĂREA DE JOS" DIN GALAȚI
FASCICULA XXIV
ANUL III, NR. 2 (4)

2010

Lexic comun / Lexic specializat
General Lexicon / Specialized Lexicon
Lexique commun / Lexique spécialisé

Actele conferinței internaționale
Lexic comun / Lexic specializat
Ediția a III- a, 8 - 9 septembrie 2010



Manifestare organizată cu sprijinul Agenției Universitare a Francofoniei (AUF)

Director de proiect : Virginia LUCATELLI



EDITURA EUROPLUS
2010

Amélie HIEN
Université Laurentienne, Sudbury, Ontario, Canada

PROCÉDÉS D'ENRICHISSEMENT DES LANGUES AFRICAINES : CAS DE LA NÉOLOGIE EN JULAKAN

1. Introduction, objectif et démarche

Lorsqu'on veut enseigner certaines langues nationales en Afrique, lorsqu'on veut que celles-ci deviennent des moyens de communication efficaces, ou lorsqu'on veut faire d'elles de véritables véhicules de savoirs et de connaissances scientifiques, on peut être amené à aménager et à enrichir leur lexique, de façon à les rendre aptes à transmettre toutes les idées et tous les savoirs qu'on voudrait qu'elles véhiculent.

L'enrichissement de la nomenclature des langues peut résulter de deux processus :

- l'un, naturel, découlant de l'évolution de la langue et de l'action spontanée des locuteurs face à des besoins précis en situation de communication,
- l'autre, « artificiel », découlant de l'action consciente de l'homme de science (linguiste, terminologue, spécialiste d'un domaine donné, etc.) sur la langue et méthodiquement mené dans le cadre d'une recherche fondamentale ou à des fins pratiques dans le cadre d'une recherche appliquée, (Hien, 2001).

Cet article se situe dans la seconde orientation, c'est-à-dire, dans le cadre d'un enrichissement voulu et planifié des langues africaines et, en particulier, du julakan [1] parlé au Burkina Faso. Notons que, si *julakan* est le terme qui désigne normalement la langue qui nous intéresse ici, il est souvent attribué à celle-ci d'autres dénominations comme *dioula* ou *jula*, par «abus de langage» (Halaoui, 2009 : 566). Normalement, «*julakan* désigne la langue et *jula*, l'individu. Ce dernier terme est utilisé (...) dans un syntagme qualificatif **nom + jula** comme dans **langue jula, milieu jula** et **ethnie jula** pour référer respectivement à la langue (le julakan), au milieu et à l'ethnie du Jula» (Hien, 2001 : 22).

Située dans une perspective socioterminologique (Gaudin, 1993), car elle prend en compte des réalités dans des cultures différentes – elle compare en effet une langue africaine, le julakan à une occidentale, le français –, cette étude se reconnaît également dans l'approche culturelle telle que présentée par Edema (2000) et Diki-Kidiri (2000).

L'objectif du présent article est de présenter, de manière succincte, un cheminement qui explore une stratégie d'enrichissement du corpus du julakan dans le domaine de la santé. La stratégie d'enrichissement considérée ici, la néologie, sera décrite à travers chacune des étapes qu'elle implique et, également, des exemples de néologismes qui en résultent seront présentés.

L'enrichissement de la nomenclature jula, comme nous le présentons ci-dessous, s'effectuera par l'apport de nouveaux termes à ladite nomenclature, à travers une enquête terminologique qui pourrait révéler des termes méconnus de la plupart des locuteurs de cette langue, et, si nécessaire, à travers la néologie.

Pour étayer chacun de ces points, nous prendrons des exemples dans le domaine de la santé en comparant la nomenclature de la médecine moderne en français à celle de la médecine traditionnelle en julakan.

2. Enquête terminologique

Avant de créer de nouveaux termes dans le but d'enrichir une nomenclature donnée, il est important de disposer au préalable d'un portrait fidèle de celle-ci. C'est ainsi qu'un état des lieux, à travers une enquête terminologique, est nécessaire pour savoir si la proposition de nouveaux termes est vraiment nécessaire ou pas. En effet, il ne faut pas créer pour créer, la création de nouveaux termes n'est utile que lorsqu'un besoin réel se manifeste chez les locuteurs de la langue.

2.1. Objectif de l'enquête

L'enquête terminologique vise à faire des vérifications, afin de confirmer l'existence ou l'absence des termes qu'on estime manquant à la nomenclature devant être enrichie. Si l'objectif de l'enquête est préalablement déterminé, les notions qui doivent être dénommées sont également connues d'avance. Ainsi, en ce qui concerne le julakan dans le domaine de la santé, l'enquête terminologique consistera à aller vérifier sur le terrain, auprès des locuteurs de cette langue ou à travers une revue de la documentation existant dans ce domaine de spécialité, si les notions ciblées ne possèdent pas déjà de dénominations. Si ce n'est pas le cas, alors de nouvelles dénominations pourraient être proposées pour ces notions.

2.2. Préparation de l'enquête

Avant de procéder à l'enquête proprement dite, il est nécessaire de constituer la nomenclature de la langue à l'étude, ici le julakan, afin de mettre en évidence, les vides terminologiques (s'il en existe réellement). Deux possibilités s'offrent alors à nous.

- Nous comparons cette nomenclature à la nomenclature d'une autre langue estimée plus « riche » dans le domaine de spécialité pris en considération. Nous comparerons par exemple le julakan au français dans le cas du Burkina Faso où la langue officielle est le français. Dans ce pays, c'est également en français que se transmet la connaissance dans le système d'éducation formelle et dans les structures de formation des professionnels [2] en médecine moderne. Cette comparaison permettra de savoir si la nomenclature du julakan (la langue qu'on vise à enrichir) comporte des vides terminologiques.

- Soit, nous analysons la nomenclature du julakan en fonction des notions que nous voudrions que la langue puisse véhiculer; ce qui pourrait révéler des vides terminologiques.

Après avoir constaté l'existence de vides terminologiques en julakan et en raison des déficiences de sa nomenclature à rendre compte de certaines réalités, une enquête terminologique est effectuée, afin de s'assurer que la ou les notions qu'on veut dénommer ne le sont pas déjà dans la langue. Il peut arriver en effet que des termes soient méconnus ou inconnus de certains locuteurs d'une langue.

2.3. Pratique de l'enquête

En général, pour les langues africaines en usage dans des pays francophones, les notions sont déterminées et leurs définitions conçues en fonction des connaissances existant dans la langue française (spécialistes du domaine, encyclopédies, lexiques, dictionnaires, ouvrages spécialisés divers relatifs au domaine d'étude, etc.).

Pour la collecte des informations, l'une ou l'autre de ces techniques, observation ou entretien, peut être privilégiée et on détermine la forme sous laquelle celle-ci sera utilisée.

- L'observation que nous avons faite concernant le julakan a porté sur le domaine de la santé, l'environnement et la pratique des médecines traditionnelle et moderne. L'observation s'est effectuée à travers l'exploitation de sources écrites et orales. Les sources orales étaient essentiellement les textes oraux produits par les tradipraticiens [3] au cours de leur travail et, dans certains cas, par des professionnels de la médecine moderne, lors des consultations qui se déroulaient en julakan (avec des patients qui ne comprenaient pas le français).

Quant aux sources écrites, c'étaient les textes écrits qui provenaient des livrets d'alphabétisation ou de postalphabetisation, des lexiques et des documents de vulgarisation en matière de santé produits par le ministère en charge de la santé, celui de l'alphabétisation et de l'éducation des Adultes ; par toute institution intervenant dans le secteur de la santé ou de l'éducation en matière de santé.

- Les entretiens étaient, selon les situations, non directifs, semi-directifs ou directifs.

Dans le cadre de ces entretiens, les informateurs étaient des personnes qui avaient, à la fois, une bonne maîtrise de la langue, le julakan, et de la spécialité, le domaine de la santé, car c'étaient tous des professionnels en médecine moderne ou des tradipraticiens.

Après la comparaison de la nomenclature de la médecine traditionnelle en julakan à celle de la médecine moderne en français, il peut s'avérer, par exemple, que certaines maladies de la médecine moderne n'ont pas d'équivalents en julakan. Confrontée à une telle situation, nous procédions, à partir d'entretiens directifs, aux vérifications des causes et symptômes que les tradipraticiens associent aux maladies qu'ils soignent dans le but de savoir si ces maladies ne correspondent pas à celles que nous estimions ne pas posséder de dénomination en médecine traditionnelle en julakan. En d'autres termes, nous tentions de savoir si certains termes que nous communiquaient les tradipraticiens en julakan ne correspondaient pas à des termes français qui n'avaient pas trouvé d'équivalents à l'issue de la comparaison des deux nomenclatures, comparaison effectuée à l'étape de la préparation de l'enquête.

À cette étape de la recherche, nous procédions surtout à des entretiens directifs, car nous connaissions exactement les notions pour lesquelles nous voulions vérifier l'existence de dénominations en julakan. À partir, par exemple, des connaissances dont nous disposions au sujet d'un vide dénominationnel en julakan, nous décrivions la notion correspondant à ce vide le plus clairement possible et nous cherchions à savoir si les informateurs connaissent cette réalité. Si c'était le cas, nous demandions s'il y a une dénomination pour la désigner en julakan. Lorsque la dénomination existait, elle était recensée et la nomenclature était automatiquement enrichie par l'enquête terminologique. Autrement, nous considérions que les réalités non dénommées devraient recevoir, par le biais de créations lexicales, de nouvelles dénominations, car l'inexistence de dénominations pour les désigner (ces vides dénominationnels), était alors confirmée en julakan.

3. Formation de nouveaux termes

3.1. Justification de l'action

La proposition de nouveaux termes, en vue de rendre disponible une terminologie adéquate et fonctionnelle, doit être motivée par un besoin né de l'ignorance d'une notion importante pour la communauté ou d'un manque de dénomination induit par l'existence d'un vide terminologique dans la langue. Par conséquent, la proposition de nouveaux termes ne se fera que si, et seulement si, elle est justifiée, c'est-à-dire par exemple, si le julakan s'avère déficient pour rendre compte de certaines maladies ou de certains symptômes lorsqu'on se situe dans le domaine de la santé.

3.2. Quelques procédés de formation de nouveaux termes : contraintes et enjeux

La proposition de nouveaux termes passe nécessairement par la création lexicale ou néologie (Diki-kidiri, 2000; Hien, 2001) ou l'emprunt. L'emprunt de dénominations peut s'effectuer au sein de la même langue - migration intralinguistique de dénominations - (métaphore) ou entre deux langues - migration interlinguistique de dénominations -, une langue A empruntant des dénominations à une langue B, pour dénommer des réalités similaires ou identiques.

Même si nous n'avons pas la prétention d'être une puriste, nous préconisons autant que faire se peut, la création lexicale et la métaphore - plutôt que l'emprunt à une autre langue - pour l'enrichissement des langues africaines. En effet, nous estimons que «si la langue doit être enrichie, il est préférable qu'elle le soit de manière endogène, dans le but de rester ce qu'elle est, tant au niveau de ses normes, qu'à celui de la parole qu'elle permet et de la communication qu'elle implique» (Halaoui, 1989 : 13) mais aussi, afin de garantir une certaine transparence pour ses locuteurs. L'enrichissement endogène de la langue est possible dans toutes les langues. En effet, toute langue possède des «matrices lexicogéniques ou terminogéniques» servant de moules pour la création de nouveaux termes» (Clas 1985 : 62).

Dans le cadre du présent article, nous n'aborderons pas la métaphore; seule la création lexicale sera présentée.

4. La création lexicale ou néologie

Un des moyens dont on dispose pour combler les vides terminologiques, en particulier les vides dénominationnels, est la création lexicale, c'est-à-dire par la formulation de nouvelles dénominations : la néologie. Nous entendons ici la néologie lexicologique (Boulangier, 2009), c'est-à-dire l'apparition d'un nouveau mot dans la langue.

Comme procédés de création lexicale pour le julakan, on peut recourir par exemple à la composition, à la dérivation et à la mixation (association de la composition et de la dérivation). Ces procédés, et en particulier celui de la composition et de la dérivation, sont si productifs en julakan que bon nombre de chercheurs qui ont travaillé sur cette langue l'ont qualifiée, en tenant compte aussi du nombre réduit de lexèmes en julakan, de langue économique. Par ailleurs, il apparaît dans l'analyse [4] des structures des termes de la médecine traditionnelle en julakan (Hien 2001, 2008), que ces deux procédés sont beaucoup utilisés.

4.1. Formulation de nouvelles dénominations

Ci-dessous, nous proposons quelques dénominations pour combler certains vides dénominationnels qui se sont révélés en julakan dans le domaine de la santé, au cours d'une recherche que nous avons menée dans la région de Bobo-Dioulasso et de Banfora au Burkina Faso, (Hien, 2001). Par ailleurs, étant donné que l'identification du public cible (les utilisateurs des nouveaux termes) est importante, précisons d'emblée que les nouvelles dénominations que nous proposons ici sont destinées aux tradipraticiens et aux locuteurs du julakan (scolarisés ou non).

Afin de proposer de nouvelles dénominations en julakan, il est nécessaire de bien cerner au préalable les notions à dénommer. C'est ainsi que nous présentons systématiquement des définitions pour chaque terme en français qui constitue un vide terminologique en julakan. Ces définitions sont fondées sur la notion du terme telle qu'on peut la déduire des connaissances disponibles en médecine moderne (dictionnaires, guides de médecin, etc.). Nous définissons ici la notion d'un terme comme l'ensemble des traits de signification qui caractérisent l'objet ou le concept désigné par ce terme. Ces traits de signification vont «permettre de dégager une image mentale de l'objet. Chacun [de ces traits] devient un «descripteur» de l'objet. Chaque descripteur fournit une clé d'identification de la notion» (Dubuc 1992 : 27).

Nous proposons ci-dessous, pour chacune des notions retenues, plusieurs nouvelles dénominations qui sont destinées à être testées par des julaphones (tradipraticiens, professionnels de la santé, locuteurs natifs, etc.), afin de ne retenir que la meilleure pour désigner la notion concernée.

4.1.1. Azoospermie

«Absence de spermatozoïdes dans le sperme» (Pierre et Pierre, 1989 ; Delamare, 1990 ; Quevauvillier et Fingerhut, 1999 ; Delamare et Garnier, 1995).

Dénominations proposées :

- a) lawakisεsɔɔbaliya
lawakisε-sɔɔ-bali-ya
spermatozoïde-avoir-privatif-abstractif
lawa-kisε-sɔɔ-bali-ya
sperme-grain-avoir-privatif-abstractif
'état où on n'a pas de spermatozoïde'

- b) lawakisεdεε
lawakisε-dεε
spermatozoïde-manque
lawa-kisε-dεε
sperme-grain-manque
'manque de spermatozoïde'

4.1.2. Béance isthmique ou béance du col utérin

- «Béance isthmique (synonymes béance cervico-isthmique, incompetence cervicale) : malformation de l'utérus caractérisée par une déficience du col, dont l'orifice interne, au lieu d'être fermé, présente une ouverture d'au moins un cm de diamètre. C'est une cause d'avortements spontanés à répétition, ou

d'accouchements prématurés, que l'on peut éviter par le cerclage» (Pierre et Pierre, 1989).

- «Insuffisance de fermeture de l'orifice interne du col de l'utérus. Congénitale ou consécutive à un traumatisme obstétrical, elle peut être à l'origine d'avortements spontanés répétés» (Quevauvilliers et Fingerhut, 1999 ; Manuila et al., 1981).

Dénomination proposée :

wolonugudatugubaliya

wolonuguda-tugu-bali-ya

col de l'utérus-fermer-priver-abstractif

'non fermeture du col de l'utérus'

4.1.3. Oligospermie

- «Insuffisance du nombre de spermatozoïdes contenus dans le sperme (en dessous de 30 millions par ml)» (Pierre et Pierre, 1989).

- «Faible quantité de spermatozoïdes dans le sperme» (Delamare, 1990).

- «Diminution anormale du nombre des spermatozoïdes dans le sperme» (Quevauvilliers et Fingerhut, 1999),

- «Insuffisance de sécrétion du sperme» (Quevauvilliers et Fingerhut, 1999).

Dénominations proposées :

a) *lawakisentanya*

lawakisε-ntan-ya

spermatozoïde-privatif-abstractif

'état où on n'a pas (assez) de spermatozoïde'

«manque de spermatozoïde» / «faible quantité de spermatozoïdes»

b) *lawantanya*

lawa-ntan-ya

sperme-privatif-abstractif

'état où on n'a pas (assez) de sperme'

«manque de sperme» «faible quantité de sperme»

4.1.4. Tératospermie

- «Abondance de spermatozoïdes anormaux dans le sperme. La tératospermie est une cause de stérilité masculine» (Pierre et Pierre, 1989).

- «Augmentation du nombre de spermatozoïdes anormaux» (Manuila et al., 1981).

- «Présence dans le sperme de nombreuses formes anormales de spermatozoïdes» (Quevauvilliers et Fingerhut, 1999).

- «Abondance de spermatozoïdes de formes anormales dans le sperme» (Delamare et Garnier, 1995).

Dénominations proposées :

a) *lawakisεbana*

lawakisε-bana

'spermatozoïde-maladie'

'maladie de spermatozoïde'

b) *lawakisemuru*

lawakisε-muru

- spermatozoïde-handicap
 'handicap de spermatozoïdes' (muru « être handicapé, handicap »)
- c) *lawakisεfanbacyεn*
lawakisεfanba-cyεn
 spermatozoïde-majorité-être gâté
 'le fait que la majorité des spermatozoïde soit abimés'
- d) *lawakisεfanbamuru*
lawakisεfanba-muru
 spermatozoïde-majorité-être handicapé
 'handicap de la majorité des spermatozoïdes'
- e) *lawakisεkuntancaya*
lawakisεkuntan-caya
 spermatozoïde-mauvais-augmentation
 'augmentation de mauvais spermatozoïdes'
- f) *lawakisεmurunincaya*
lawakisεmurunin-caya
 spermatozoïde-handicapé-augmentation
 'augmentation de spermatozoïdes handicapés'
- g) *lawakisεbananincaya*
lawakisεbananin-caya
 spermatozoïde-malade-augmentation
 'augmentation de spermatozoïdes malades'

4.2. Définition des néologismes en julakan

4.2.1. Importance de la définition

Lorsque de nouveaux termes sont créés, on est déjà en possession de leur sens. Il convient par la suite de formuler leur définition. La définition permet de cerner la notion exacte renvoyant à ces néologismes dans la langue africaine à l'étude, d'établir leur relation avec les autres termes du même domaine et de les mettre en rapport avec leurs équivalents français.

Grâce à la présentation de leurs définitions, les termes créés peuvent facilement être diffusés et ils pourraient ainsi se propager plus aisément au sein de la communauté à travers leur utilisation. La disponibilité et l'usage de termes appropriés contribue à faciliter et à clarifier la communication spécialisée. On gardera alors à l'esprit, dans la définition des nouveaux termes, que «les langues de spécialité visent la communication efficace, la précision optimale, la non-ambiguïté totale, l'objectivité maximale, la neutralité et la monosémie confortable», (Clas, 1985 : 59).

Ci-dessous, nous proposons, pour chacun des nouveaux termes créés, plusieurs définitions destinées à être testées auprès de locuteurs du julakan. À l'issue de ces tests, une seule définition sera retenue pour rendre compte de la notion reliée à chaque nouveau terme.

4.2.2. Définitions proposées pour les nouveaux termes constitués

Pour *lawakisεsrɔbaliya* / azoospermie

- a) *Bànâ min b'â kε lawakisε ti kε lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui entraîne l'absence de spermatozoïdes dans le sperme'

- b) *Bànâ min b'â kε cε ti lawakisε sɔɔ à ka lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui fait que l'homme n'a pas de spermatozoïdes dans son sperme'

Pour **wolonugudatugubaliya / béance du col utérin**

- a) *Bànâ min b'â kε wolonugû dâ ti tugu kâ sɔɔ.*
 'maladie qui fait que le col de l'utérus ne se ferme pas comme il faut'
- b) *Bànâ min b'â kε wolonugû dâ ti tugu kâ nɛn.*
 'maladie qui fait que le col de l'utérus ne se ferme pas bien'

Pour **lawakisentanya ou lawantanya / oligospermie**

- a) *Bànâ min b'â kε cε ti lawakisε walimâ lawa sɔɔ à jan mà.*
 'maladie qui fait que l'homme ne produit pas, comme il faut, de spermatozoïdes ou de sperme'
- b) *Bànâ min b'â kε cε ti lawakisε walimâ lawa sɔɔ kosɔbε.*
 'maladie qui fait que l'homme ne produit pas suffisamment de spermatozoïdes ou de sperme'
- c) *Bànâ min b'â kε cε ti lawakisε walimâ lawa sɔɔ kâ nɛn.*
 'maladie qui fait que l'homme ne produit pas assez/bien de spermatozoïdes ou de sperme'
- d) *Bànâ lò min bi kε sababu ye lawakisε bi dɔgɔya lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui entraîne la diminution de spermatozoïdes dans le sperme.'

Pour **lawakisεbana ou lawakisεkuntancaya / tératospermie**

- a) *Bànâ min bi lawakisε caman muru lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui handicape beaucoup de spermatozoïdes dans le sperme'
- b) *Bànâ min bi lawakisε caman bànà lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui rend malades beaucoup de spermatozoïdes dans le sperme'
- c) *Bànâ min b'â kε lawakisεkuntân bi caya lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui entraîne l'augmentation des spermatozoïdes anormaux dans le sperme'
- d) *Bànâ min bi à kε lawakisεmurunîn bi caya lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui entraîne l'augmentation des spermatozoïdes handicapés dans le sperme'
- e) *Bànâ min b'â kε lawakisεbânânîn bi caya lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui entraîne l'augmentation des spermatozoïdes malades dans le sperme'
- f) *Bànâ min bi lawakisεw fânba cyɛn lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui rend anormale la majorité des spermatozoïdes dans le sperme'
- g) *Bànâ min bi lawakisεw fânba muru lawâ kɔnɔ.*
 'maladie qui handicape la majorité des spermatozoïdes est dans le sperme'

- h) *Bànâ min b'â kε lawakisεkuntân caman bi kε lawâ kɔnɔ.*
'maladie qui entraîne l'abondance de spermatozoïdes anormaux dans le sperme'
- i) *Bànâ min b'â kε lawakisεbànànîn caman bi kε lawâ kɔnɔ.*
'maladie qui entraîne l'abondance de spermatozoïdes malades dans le sperme'
- j) *Bànâ min b'â kε lawakisεcyennîn caman bi kε lawâ kɔnɔ.*
'maladie qui entraîne l'abondance de spermatozoïdes abimés dans le sperme'

4.3. Validation des dénominations et des définitions

Les nouvelles dénominations et les nouvelles définitions proposées en julakan doivent être validées par des locuteurs et des spécialistes de la langue (linguistes et terminologues) ainsi que par des spécialistes du domaine considéré. Lors de ce travail de collaboration, parmi les dénominations synonymes existantes, sera retenue la dénomination la plus adéquate. Si aucune de celles qui sont proposées ne convient, une autre dénomination peut être proposée en tenant compte des lacunes des néologismes rejetés et en faisant en sorte que la dénomination convienne non seulement à la notion qu'on veut dénommer, mais à cette notion uniquement. La normalisation et la standardisation du micro-système (Diki-kidiri, 2000) suivront et constitueront les dernières étapes de ce processus d'enrichissement de la nomenclature.

5. Conclusion

Toutes les langues ont la capacité d'être enrichies et ont par conséquent la possibilité de véhiculer toutes les connaissances scientifiques existantes. Cependant, un enrichissement doit être utile et répondre à un besoin existant, un besoin réel de communication qui rendrait, par exemple, plus efficaces les réseaux d'information, de sensibilisation, d'éducation et de recherches scientifiques dans les langues africaines et, en particulier, en julakan.

La néologie lexicologique devra aussi tenir compte, nécessairement et obligatoirement, de la structure et du fonctionnement de la langue, du modèle de formation des termes extraits du corpus de cette langue, ainsi que des individus auxquels est destinée la terminologie en élaboration. Mais qu'advient-il au nouveau mot après sa création ? « (Il) devient candidat à la mise en dictionnaire. Sa diffusion et sa réception sociales plus ou moins rapides influenceront son statut du point de vue lexicographique, l'intégration dans les nomenclatures ayant pour effet de confirmer sa valeur, son utilité et sa place dans l'usage.», Boulanger (2009 : 372).

NOTES

[1] Langue du groupe mandé (Manessy, 1981) ou sénégal-guinéen (Houis, 1959 : 126) parlée surtout au Burkina Faso et en Côte-d'Ivoire. Dans cet écrit, nous employons julakan et langue jula comme des synonymes.

[2] Médecins (généralistes ou spécialistes), infirmiers, sages-femmes, etc.

[3] C'est-à-dire des guérisseurs, généralement des phytothérapeutes, et autres intervenants en médecine traditionnelle.

[4] Analyse effectuée dans le cadre de notre thèse de doctorat (Ph.D) intitulée : *Terminologie de la médecine traditionnelle en milieu jula du Burkina Faso : méthode de recherche, langue de la*

santé et lexique bilingue julakan - français / français - julakan, 2001, Université de Montréal, 505 + XXII p.

BIBLIOGRAPHIE

- Boulangier, Jean-Claude, (2009) : «Compte rendu : Neologica. Revue internationale de néologie, no 1», dans *Meta*, vol. 54, no 2, p. 372-376.
- Clas, André (1985) : «Les lexiques thématiques (Lexis)», André Clas (dir.), *Projet de lexiques spécialisés (Lexis) et dictionnaires monolingues (Dimo)*, *Guide de recherche en lexicographie et terminologie*, Paris, Agence de coopération culturelle et technique, p. 57-70.
- Delamare, Jacques (1990) : *Dictionnaire abrégé des termes de médecine*, Paris, Maloine.
- Delamare, Jacques & Marcel Garnier (1995) : *Le Garnier Delamare, dictionnaire des termes de médecine*, 24e édition, revue et augmentée par Jacques Delamare, Paris : Maloine.
- Diki-kidiri, Marcel (2000) : «Une approche culturelle de la», *Terminologies nouvelles*, n° 21, juin 2000, p. 27-31.
- Dubuc, Robert (1992) : *Manuel pratique de terminologie*, 3e éd. entièrement revue et remise à jour, Brossard (Québec), Linguatech.
- Edema A. B. (2000). « Terminologie européenne et terminologie africaine : éléments de comparaison », dans *Terminologie nouvelles*, n° 21, M. Diki-Kidiri (dir.), juin 2000, p. 32-38.
- Gaudin, F. (2003). *Socioterminologie, une approche sociolinguistique de la terminologie*, de Boeck-Duculot
- Gaudin, F. (1993). *Pour une socioterminologie. Des problèmes sémantiques aux pratiques institutionnelles*, Rouen : Publications de l'Université de Rouen.
- Halaoui, Nazam (1989) : *Questions de méthode en terminologie des langues africaines*, Paris : Agence de coopération culturelle et technique.
- Halaoui, Nazam (2009) : «Acculturation et dénomination des langues africaines», dans *Meta*, Volume 54, numéro 3, septembre 2009, Les Presses de l'Université de Montréal, Montréal, p. 566-574.
- Hien, Amélie (2001) : *La terminologie de la médecine traditionnelle en milieu jula du Burkina Faso : méthode de recherche, langue de la santé et lexique bilingue julakan-français, français-julakan*, Thèse de doctorat (Ph.D), Montréal, Université de Montréal, Département de linguistique et de traduction.
- Hien, Amélie (2008) : « Terminologie de la santé en julakan : la métaphore et la restriction de sens comme modalités de dénomination des maladies », in M. Bernier et R. Corbeil (dir.), *Les Actes de la Journée Sciences et Savoirs*, tenue à l'Université Laurentienne (Sudbury, Ontario) le 3 avril 2007, p. 53-64.
- Hien, Amélie (A paraître) : «Analyse socioterminologique contrastive: cas du julakan et du français de la santé», *Ikala*.
- Houis, Maurice (1959) : «Le groupe linguistique mandé», *Notes africaines*, n° 82, pp. 38-41.
- Manessy, Gabriel (1981) : « Les langues de l'Afrique Noire », Jean Perrot (dir.), *Les langues dans le monde ancien et moderne, Afrique subsaharienne, pidgins et créoles*, texte, Paris : Éditions du CNRS, pp. 2-8.
- Manuila. L et al. (1981) : *Dictionnaire français de médecine et de biologie*, supplément n° 20, Paris : Masson.

Pierre, Bernard et Geneviève Pierre (1989) : *Dictionnaire médical pour les régions tropicales*, République du Zaïre, Bureau d'Études et de Recherches pour la promotion de la santé.

Quevauvillers, Jacques et Abe Fingerhut (dir.) (1999) : *Dictionnaire médical* Masson, Paris : Masson.

ABSTRACT

MEANS OF ENRICHING THE AFRICAN LANGUAGES: THE CASE OF NEOLOGY IN JULAKAN

In order to teach certain languages, to make them effective tools of communication and vehicles of scientific knowledge, it is often necessary to enrich their lexicon. Such enrichment is essential to ensuring the accurate and comprehensive transmission of the ideas and knowledge we wish to disseminate. This article will explore the outcomes of a particular enrichment strategy of the Julakan language, specifically in the field of health care. We will compare the nomenclature of the Julakan language used in the field of traditional medicine with the one utilized in the French language in the domain of modern medicine. One of the enrichment strategies applied to the development of Julakan medical terminology – the strategy of neology – will be described systematically and the neologisms resulting from this method will also be presented and discussed.

Key words: Neology, health terminology, contrastive analysis Julakan-French, enrichment of nomenclature.